

INFOGRÉLQ

no 14 (Hiver 1994)

12° COLLOQUE INTERNATIONAL DE BIBLIOLOGIE

Du 13 au 16 septembre 1993 avait lieu à l'Université de Sherbrooke le 12^e colloque international de bibliologie sur le thème «Édition et pouvoirs». Organisé par le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec en collaboration avec l'Association internationale bibliologie et l'Association pour l'étude québécoise l'imprimé, ce colloque réunissait une trentaine de conférenciers de dix pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique du Nord. Trois sousthèmes avaient été retenus pour des conférences réparties sur trois ours: 1) Histoire et système de l'édition, 2) Stratégies des pouvoirs et contre pouvoirs, 3) Impact des nouvelles technologies. Vingt-huit communications ont été présentées (en français) devant une centaine de participants.

À la frontière du champ littéraire et du champ du pouvoir, l'édition se tient en équilibre entre deux systèmes qui reposent sur des valeurs antinomiques, symbolique et matérielle. Elle subit des pressions des deux côtés : portée vers une plus grande autonomie d'une part, elle est soumise aux orientations du marché et/ou des classes dirigeantes d'autre part.

Entre ces deux espaces, le champ de l'édition se constitue comme un sous-système de la communication sociale. Interdite ou clandestine, soumise ou réfractaire aux lois du marché, l'édition est toujours au coeur des grands débats d'une société. C'est ce que nous avons constaté, entre autres, au cours de ce colloque qui est venu éclairer sous différents aspects les rapports l'édition aux pouvoirs politiques, économiques, religieux et technocratiques. Les séances se sont articulées autour de cinq grands thèmes: 1. les rapports de l'édition à la littérature, 2. la contrefaçon et l'autoédition, 3. la censure et l'édition clandestine, 4. l'Etat et l'édition, 5. l'édition et les nouvelles technologies.

Pour une bibliologie politique

Dans la conférence inaugurale, Robert Estivals (Université de Bordeaux III) établi a la problématique générale d'une bibliologie politique. Après avoir fait le tour des travaux passés et présents dans ce domaine, il a proposé une méthodologie pour éclairer les questions touchant «à la fois le pouvoir politique et son action, les sous-systèmes de la communication écrite et leur réaction, mais aussi les données

sociologiques qui peuvent en partie expliquer les positions pouvoir». Il s'agit de dégager des modèles bibliologiques mettant en évidence la relation étroite existant entre le pouvoir politique, le rôle de l'État et la communication écrite sans oublier l'originalité propre des structures mises en place dans chaque pays. Dans le cadre de cet exposé il a appelé à la d'ûn création observatoire international de bibliologie. À ce propos, il a proposé la constitution d'un groupe de recherche sur les transformations du système de la communication écrite actuellement en cours dans les pays d'Europe centrale. En passant du modèle socialiste au modèle libéral ces pays connaissent des changements intéressants pour la bibliologie politique alors que s'opère sous nos yeux le changement simultané du système politique et du modèle bibliologique.

Des suites

L'intérêt soulevé par le colloque a donné lieu à la création de deux internationales recherche qui consacreront leurs travaux à l'étude du phénomène de la censure (sous la responsabilité de Pierre Hébert de l'Université de Sherbrooke) et à l'étude des transformations du système de communication écrite dans les pays d'Europe centrale depuis 1989 (sous la responsabilité de Jarmila Burgetova de la Bibliothèque de l'Académie des sciences de la République tchèque). Les résultats de ces recherches seront présentés au 13^e colloque international de bibliologie qui aura lieu en novembre 1994. Les actes du

SOM	MAIRE
12° Colloque international de Bibli Communications	

d'édition, ne recevant plus de prix, est souvent limité à des moyens artisanaux de production. En outre, ses oeuvres sont souvent dénigrées par la critique officielle.

Pendant ces années de «vache maigre», l'auteur auto-édité a développé des stratégies de mise en marché, a été coopté par l'édition officielle, s'est adressé à des micro-publics que l'édition officielle ne pouvait rejoindre.

L'auto-édition, en tant que mode, a survécu à ces conditions. Grâce à la révolution informatique, elle entre, avec l'édition officielle, dans une nouvelle ère de rapports auteur-éditeur-public et se révèle être de plus en plus un choix nécessaire pour bon nombre d'auteurs de tous les âges.

L'histoire du livre de jeunesse aux Éditions Paulines et Variétés

Suzanne Pouliot

Mme Pouliot a présenté sous le mode comparatif la production éditoriale de jeunesse des années quarante de L'Apostolat de la presse et des Éditions Variétés, deux maisons qui ont consacré, dès leur fondation, respectivement en 1947 et 1941, une large part de leur production à la jeunesse. Parmi les caractéristiques relevées, mentionnons que les deux maisons décrites ont poursuivi des projets différents puisque éditoriaux Variétés, maison d'édition laïque, offre des oeuvres classiques appartenant au champ littéraire, comme les contes de Perrault alors que les éditions de L'Apostolat, maison d'édition italienne, propose des livres, des albums et des romans à caractère religieux ou national comme ces collections, titrées «Romans missionnaires» et «Gloires nationales». En dépit de leurs différences idéologiques, les 'eux maisons profitent Mouvelles esthétiques qui ont cours, et des retombées visibles

dans les ouvrages de littérature de jeunesse puisque c'est à cette époque que l'on retrouve les premiers noms féminins d'illustratrices (ex. O. Vincent, Miki).

Pierre Hébert a participé en juin dernier au congrès de la société américaine SHARP, dans la ville de New York. Il a livré une communication sur :

La censure au Québec

La censure de l'imprimé au Québec n'a fait l'objet d'aucune étude d'ensemble; pourtant, le contrôle de l'imprimé a été omniprésent, particulièrement entre 1840 et 1950. Pendant un siècle, le pouvoir religieux a réussi à faire régner une orthodoxie et à réprimer, avec un certain succès, toute parole divergente.

Cette communication a tout d'abord rappelé les grandes étapes cet exercice censorial, particulièrement de Mgr Bourget à Mgr Bruchési. Ensuite, il s'est agi de donner un bilan des études sur la question, contenues surtout dans les mémoires et thèses. Enfin, l'étude d'un cas a permis de mesurer le travail à accomplir: Le Clergé canadien, sa mission, son oeuvre (1896) de Laurent-Olivier David n'a jamais été analysé et, pourtant, sa mise à l'Index par Rome dévoile une histoire passionnante dont les grandes lignes ont été livrées en guise de conclusion.

PUBLICATIONS

Voici un compte-rendu des plus récentes publications des membres du GRÉLQ.

Sartre en quête d'un éditeur francophone en Amérique Yvan Cloutier

Étude des circonstances qui rendirent possible une entente d'édition entre Sartre et l'éditeur montréalais Lucien Parizeau en 1946. Montréal était une plaque tournante de l'édition francophone pendant la guerre. Le cinéaste Benoit-Lévy servit de relais entre Sartre et Parizeau qui publiait déjà des écrivains de la Résistance via la filière Seghers.

The French Review, vol. 66, no 5, april 1993, p. 752–759.

Fondements d'une histoire institutionnelle de l'édition littéraire

Jacques Michon

Si les études sur le livre et l'édition se multiplient depuis quelques années et viennent éclairer d'un jour nouveau les processus production de la littéraire, certains obstacles entravent encore le développement de la recherche tel la dispersion des archives et des sources documentaires. La reconstitution des matériaux de base catalogues, correspondances, dossiers de presse, enquêtes sur les métiers et professions du livre, relevés statistiques de la production – constituent autant de tâches à accomplir.

On peut surmonter certaines de ces difficultés cependant par l'étude du paratexte éditorial, par l'analyse bibliométrique et l'étude sociologique des milieux intellectuels. Certains de ces travaux permettent de mesurer les lignes de force, les clivages, les réseaux, transferts internes délimitent les contours du système de l'édition et qui se traduisent souvent dans des choix esthétiques et idéologiques. Ces approches devraient permettre de réaliser à terme une histoire sociale et matérielle de la littérature et des idées.

Claude Duchet et Stéphane Vachon directeurs. La recherche littéraire, objets et méthodes. Coll. «Théorie et littérature». Montréal, colloque «Édition et pouvoirs», qui sont en cours de préparation, paraîtront à la fin de l'année prochaine.

Deux comptes rendus du colloque ont paru dans les publications suivantes : Bulletin des Bibliothèques de France, vol. 38, no 6, 1993, p. 85–88 par Martine Poulain; «De l'information scientifique et technique à l'édition», Lectures, no 75, novdéc. 1993, p. 22–28 par Jacques Hellemans.

COMMUNICATIONS

La 48° Conférence annuelle de la Société bibliographique du Canada s'est tenue en juin dernier à Hamilton sous le thème : «L'histoire du livre au Canada». Yvan Cloutier y a présenté une communication qui s'intitulait «Quatre éditeurs littéraires "de circonstances" : les Franciscains, les Pères et les Frères de Sainte-Croix et les Dominicains. Un bilan». Trois autres membres du GRÉLQ ont proposés des communications, en voici les résumés:

Les Éditions du Totem (1933–1938) : Un petit éditeur de qualité Liette Bergeron

Au début des années trente, le champ éditorial du Québec est restreint. Après la fermeture définitive des Éditions du Mercure/Louis Carrier (1927–1931) et temporaire des Éditions Garand (1923–1932, 1943–1948), restent encore quelques éditeurs en fonction — les Éditions Albert Lévesque qui oeuvrent aussi sous le nom de la Librairie d'Action canadienne-française, la Librairie Beauchemin, Granger Frères — qui ne suffisent pas à la demande.

Dans ce milieu éditorial où les maisons d'édition sont, d'après lui, trop assujetties à des intérêts autres que littéraires, Albert Pelletier, un jeune critique polémiste, décide de fonder sa propre maison d'édition. Son objectif est de «ne publier que des oeuvres portant la marque du talent», selon son slogan. Un projet fort ambitieux pour un critique qui n'a pas la plume dans sa poche! Cette communication présente les Éditions du Totem sous l'angle des auteurs qui y sont rattachés, des oeuvres éditées et de leur réception par les pairs d'Albert Pelletier.

L'auto-édition littéraire au Québec au XX^e siècle: une nécessité, un choix. Mario Parent

L'auto-édition, qui se présente sous différents aspects et que l'on doit différencier de l'édition à compte d'auteur, était davantage une nécessité qu'un choix dans le Québec du début du siècle étant donné le peu de ressources existantes à l'époque en ce qui a trait à la production et à la diffusion d'oeuvres littéraires canadiennes-françaises.

Les oeuvres auto-éditées étaient généralement bien perçues du public ainsi que des critiques. Certaines ont même déjà remporté des prix prestigieux comme le prix David.

Le développement du métier d'éditeur littéraire, amorcé dans les années 20 puis poursuivi dans les années 30, 40 & 50, a permis de faire de ce métier une véritable profession. Des organismes subventionnaires, mis sur pied à la fin des années cinquante et dans les années soixante, ont reconnu le caractère institutionnel de l'édition littéraire et, par voie de conséquence, de tous les réseaux connexes du monde du livre: librairie, bibliothèque, critique littéraire, revue, enseignement, etc.

Cette institutionnalisation du rôle de l'éditeur en tant qu'agent de consécration a eu pour effet de jeter une ombre sur les oeuvres auto-éditées. L'auteur auto-édité ne pouvant être retenu pour les demandes de subvention, ne bénéficiant pas du «prestige» qui se rattache au nom d'une maison

Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec

Professeurs:

Jacques Michon (Directeur administratif) Jacques Beaudry (Professeur associé) Yvan Cloutier Richard Giguère Pierre Hébert

Post-doctorat Sylvie Faure

Suzanne Pouliot

Rédaction de INFOGRÉLQ Coordination Mise en pages Auxiliaires de recherche:

1^{er} cycle: Sonia Lamarche Marie-Pier Luneau

2º cycle Isabelle Boisclair Eric Dufresne Stéphane Gauthier Micheline Goulet Bruno Lemieux Jasmin Tanguay 3^e cycle Liette Bergeron Patrick Nicol Mario Parent Manon Poulin

Patrick Nicol Jacques Michon, Patrick Nicol Linda Pépin

INFOGRÉLQ est publié deux fois par année, à l'hiver et à l'automne, par le GRÉLQ (1982).

Dépôt légal – 1^{er} trimestre 1994 – Bibliothèque nationale du Québec et du Canada. ISSN 1188-4797

GRÉLQ, Lettres et communications, Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Québec) J1K 2R1, (819) 821-7696, fax: (819) 821-7238

CCIFQ/XYZ Éditeur/Presses universitaires de Vincennes, 1993. p. 53-61.

Jacques Michon a rédigé quelques articles dans Les Sciences Encyclopédie l'écrit. internationale de bibliologie. Il des articles suivants: s'agit «Association québécoise pour l'étude de l'imprimé»; «INNIS, Harold Adams (1894–1952)» et «La bibliologie au Québec (écrits en langue française)». M. Michon a également publié: «L'édition savante en mutation» dans le Bulletin de l'Association d'études canadiennes, vol. 15 (dossier: La crise chronique de l'édition savante au Canada), printemps 1993, p.17–

Signalons finalement que **Josée Vincent** a publié dans *Livre d'ici* (vol. 18, no 10, juin/juillet/août 1993, p. 19–23) un article intitulé «Branle-bas de diffusion!» qui parle de la présence québécoise aux foires internationales du livre de Bruxelles, Nice et Francfort, dans les années soixante et soixante-dix.

COMMUNIQUÉS

Encyclopédie Internationale de Bibliologie

En marge du colloque «Édition et pouvoirs» et en présence du de l'Université recteur Sherbrooke, a eu lieu le lancement de l'ouvrage collectif publié sous l'égide de l'Association internationale de bibliologie, Les Sciences de l'écrit. Encyclopédie de bibliologie, internationale publié sous la direction de Robert Estivals avec la collaboration de Jean Meyriat et de François Richaudeau (Coll. «Les encyclopédies du savoir moderne», Paris, Retz, 1993). Il s'agit de la première encyclopédie publiée en français traitant exclusivement de l'écrit. Robert Estivals avec la collaboration de Jean Meyriat et de

François Richaudeau a réuni quatre-vingt auteurs de dix-huit nationalités, choisis parmi les meilleurs spécialistes mondiaux dans leurs disciplines pour réaliser cette oeuvre qui présente l'histoire, les fondements, les théories et les règles de la communication écrite. Il s'agit à la fois d'un dictionnaire et d'une encyclopédie contenant 250 articles consacrés à des institutions, des objets, des personnalités ou des disciplines particulières.

Séminaires de recherche – GRÉLQ – 1993–1994

Dans le cadre de son programme de recherche Sur l'histoire de l'édition littéraire au Québec, le GRÉLQ organise une série de séminaires scientifiques qui sont ouverts au public. Nous avons déjà eu l'occasion d'entendre Sonia Lamarche qui nous a parlé de «L'Apostolat de la Presse (1947–1960)» et Christine Métayer, qui traitait des «Pratiques sociales de l'écriture: des maîtresécrivains aux écrivains publics (Paris, XVII^e et XVIII^e siècles)».

Voici la liste de nos prochains séminaires qui se dérouleront à l'Université de Sherbrooke, à la Faculté des Lettres et communication, au local A4-186:

21 janvier 1994: Guy Laperrière et Peter Southam: «Des années 20 à 40: point de vue de deux historiens».

18 février 1994: Jean De Bonville (U. Laval): «La presse au Québec dans les années 1920 au 1940».

18 mars 1994: Marie-Andrée Beaudet (U. Laval). Sujet à confirmer.

22 avril 1994: Danielle Hamelin (U. de Toronto): «L'édition et le nationnalisme canadien: The Methodist Book and Publishing House».

30 mai 1994: Paul Aubin (I.Q.R.C.): «Les Frères des Écoles chrétiennes et l'édition du manuel scolaire».

BOURSES

Les auxiliaires de recherche du GRÉLQ continuent de voir leurs efforts récompensés. Félicitations à d'abord Sylvie Faure qui s'est vu attribuer une bourse de recherche post-doctorale pour poursuivre ses travaux sur les rapports entre l'État et l'édition, elle travaillera sur la comparaison des situations belge et québécoise. Nous comptons également quelques nouveaux boursiers du Fonds FCAR: Liette Bergeron et Patrick Nicol (doctorat) et Micheline Goulet (maîtrise).

BLOC-NOTES

Richard Giguère, co-fondateur du GRÉLQ, vient d'être nommé directeur du Département des lettres et communication de la Faculté de lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke. Son expérience et son implication en faisait un candidat tout désigné.

Éric Dufresne, Stéphane Gauthier, Nicolas Grandmangin, Micheline Goulet et Jasmin Tanguay viennent s'ajouter à l'équipe du GRÉLQ. Étudiant-e-s de deuxième cycle pour la plupart, ils seront intégrés aux différents groupes de travail.

Il reste quelques exemplaires du «Cahier du participant» du colloque «Édition et pouvoirs». Ce cahier contient le texte de toutes les communications qui furent présentées au 12° colloque international de bibliologie, c'est donc un outil précieux pour quiconque s'intéresse aux recherches en cours. Pour se le procurer, on fera parvenir un chèque de \$35 dollars, à l'ordre de l'Université de Sherbrooke, au

aculté des lettres et maines, Université de Sherbrooke, Qc, J1K2R1.

Z 488.3 Q3G76 1994 N.14 GRÉLQ

INFOGRÉLQ